Aflamlأفــلام

LES

# CAHIERS D'AFLAM

HOMMAGE À MED HONDO

Automne 2021

#5



— Ressources pédagogiques

#### — Les Cahiers d'Aflam, KESAKO?

Inspirés des outils d'éducation à l'image, les Cahiers d'Aflam ont été conçus pour accompagner la découverte des films programmés par Aflam. Ces Cahiers sont adaptés aux jeunes spectateurs mais ouverts à tous les publics qui souhaiteraient en savoir plus sur les films, leurs auteurs et les thématiques qu'ils abordent.

Vous trouverez dans ces cahiers, des « fiches films » pour découvrir plus en détails la programmation et vous donner des clés d'analyse pour animer des débats.

## Sommaire

Qui est Med Hondo?  LES FILMS  Mes Voisins West Indies Le reste de la programmation  INTERVIEWS	p2
	Le Musée Nationale de l'Histoire de l'Immigration réponds à nos questions Oueques questions pour Annabelle Aventurin — Ciné-archives

### **Contact**

**Charlotte Deweerdt** | Programmation et médiation charlotte.deweerdt@aflam.fr

Aflam, 42 rue Saint-Saëns 13001 Marseille +33 (0)4 91 47 73 94 Du jeudi 14 au dimanche 17 octobre, en co-réalisation avec le Mucem, Aflam et le Videodrome 2 proposent un hommage au réalisateur Med Hondo, décédé à Paris en 2019. Projections de films, table ronde, interventions, installations vidéo. Cette programmation permettra de découvrir ou de redécouvrir une oeuvre plus que jamais d'actualité.

Depuis sa disparition, il s'agit du premier hommage rendu en France au « cinéaste rebelle » encore trop peu connu du public.

# Qui est Med Hondo?

Né en 1936 en Mauritanie, descendant d'une famille d'esclaves affranchis, Med Hondo arrive à Marseille en 1958. Là commencent une carrière dans l'hôtellerie (il a été formé à l'école hôtelière de Rabat au Maroc), une prise de conscience politique et le développement d'une passion pour l'art dramatique et le cinéma.

Son premier long-métrage, **Soleil Ô** (titre d'un chant antillais sur la douleur des Noirs amenés du Dahomey aux Caraïbes, 1971), a été suivi des **Bicots-nègres, vos voisins** (1973). Bouleversant les codes du documentaire et portant un regard incisif sur le colonialisme, ces films très remarqués permettent à Med Hondo de poursuivre son travail. Novateur, il effectue dans **West Indies ou les nègres marrons de la liberté** (1979) et **Watani, un monde sans mal** (1998) une originale symbiose du cinéma et du théâtre.

Il a également une carrière d'acteur et a fondé une troupe de théâtre dénommée Griot-Shango, dans le giron des acteurs africains et antillais installés à Paris dans les années 60 (Robert Liensol, Bachir Touré, Toto Bissainthe...). En 1968, il achève le scénario de **Soleil Ô**: l'histoire de la prise de conscience politique d'un immigré africain. Ainsi débute une grande aventure cinématographique. Récompensé et présenté dans des festivals internationaux de cinéma, il a réalisé au cours de ses 50 ans de carrière, 3 courts-métrages et 9 longs-métrages. Pour financer la production de ses films, il s'est également distingué dans le doublage (entre autres, il a été la voix française régulière d'Eddie Murphy).



# Mes voisins de Med Hondo

#### Jeudi 14 octobre à 10h au Videodrome 2 | Présenté par Elina Chared (séance réservée au public scolaire)



Egypte, Mauritanie | 1973 | 36min

Des travailleurs africains parlent de la vie quotidienne et du racisme sur les marchés du travail et du logement à Paris. Mes Voisins est un fragment d'un projet documentaire plus important (**Bicots-Nègres : vos voisins**) avec lequel Med Hondo souhaitait explorer les politiques de logement des travailleurs immigrés à Paris.

#### Pour aller plus loin

- > (Émission radio) "Med Hondo, la braise et les cendres", RFI, 2020
- > (Émission radio) "Courant alternatif, court-circuit" avec Med Hondo et Marin Karmitz, France Culture, 1974
- > (Article) "Mes Voisins, Med Hondo, parler d'à côté", Florent Le Demazel, revue Débordement, mars 2021

#### Mots clés

# SITUATION DES IMMIGRÉS | MAL LOGEMENT | ENTRETIENS | CINÉMA EXPÉRIMENTAL

#### Donner la parole

Le premier entretien qui ouvre le film surprend par le choix de mise en scène : le refus de doubler le témoin, pour mieux faire entendre sa voix, le laisser aller au bout de son récit, avant de faire une pause, d'arrêter le défilement de l'image pour traduire ce qui a été dit. Avec ce choix radical, l'interviewé apparaît avant tout comme être parlant, avant même de participer au discours du film. Si « nous » (les non arabophones) ne comprenons pas ce que nous écoutons, nous fixons en revanche l'homme d'un bout à l'autre de la séquence, déchiffrant ses expressions, suspendus à sa voix, attentif.ve.s à ses mots et en l'attente de leur sens. La caméra accentue cette individuation du témoin par des zooms réguliers sur le visage et les yeux puis les mains du travailleur, signe que ce récit engage tout le corps.

#### Portrait de groupe : les travailleurs africains

Les interviews des immigrés constituent le matériau essentiel du film. Après la parole du premier témoin qui aborde le mal logement et le racisme des contremaîtres, des ouvriers sont interrogés dans leurs logements collectifs. Ce qui frappe alors est la manière dont les ouvriers immigrés se mettent en scène eux-mêmes. L'insalubrité outrageante des lieux s'oppose aux costumes soignés et le langage soutenu. C'est que ces orateurs ont conscience qu'ils ne parlent pas uniquement en leur nom propre, mais au nom de tous leurs semblables : car si différentes nationalités se regroupent dans ces foyers, tous partagent la même condition de travailleur.se immigré.e. D'ailleurs, soit la caméra filme le groupe avec l'orateur au centre, soit elle s'attarde en gros plan sur les différents protagonistes qui l'entourent.

#### Un film expérimental

Hondo réalise avec Mes Voisins un objet libre et inclassable qui mêle du cinéma direct, du ciné-tract, du vidéoclip musical, de l'animation agitprop. Il s'agit moins d'énoncer des revendications politiques générales que de décrire précisément la situation et informer les spectateurs. Joignant l'image à la parole chantée, interprétée par Catherine Forestier, Hondo montre les fenêtres réparées avec du carton, les murs suintant l'humidité, les baquets que l'on transporte en l'absence d'eau courante : soit l'évidence des attributs d'un tiers-monde au cœur de la France. La question du droit et de l'organisation collective traverse la prise de parole : le rôle de l'État (actionnaire majoritaire de Renault, à l'époque) est par exemple pointé du doigt à travers l'attribution inique des logements par la Préfecture. Cette parole filmée comporte des risques pour les témoins qui s'exposent à des représailles, à l'empêchement d'un regroupement familial ou à un retour forcé au pays. Aussi, la dernière séquence du film opère un élargissement de la lutte par l'inscription dans un récit politique plus vaste : une courte séquence animée conclut le film sur l'alliance des dirigeants occidentaux (Pompidou, Nixon) et des autocrates africains sur l'autel du Dollar Les revendications de Mes Voisins ne concernent pas leurs revendications propres mais l'ensemble des prolétaires dans la lutte contre l'exploitation conjointe du Capital et de l'État colonial.

# West Indies de Med Hondo

#### Vendredi 15 octobre à 20h30 au Mucem | Présenté par Catherine Ruelle



France | 1979 | 1h50 Avec Robert Liensol, Roland Bertin, Hélène Vincent, Philippe Clévenot

Les West Indies sont les Antilles d'abord espagnoles, puis anglaises, françaises, néerlandaises, avant que Cuba et Haïti, entre autres, conquièrent leur indépendance. Le film peut être présenté comme une comédie musicale politique. En utilisant la langue créole comme élément essentiel, c'est l'histoire du peuple des Antilles qui est racontée, du XVIIe siècle à nos jours : l'action se déroule dans une caravelle négrière, et est racontée à travers des chants et des ballets, évoquant à la fois le passé, et le présent, cette autre " traite " qui amène en sens inverse vers l'Europe, pour échapper à la misère, des milliers d'hommes devenus immigrés.

#### Pour aller plus loin

- > (Article) Daniel. Boukman « Les Négriers : pièces en trois parties », 1971
- > (Emission radio) "Med Hondo : la braise et les cendres", 48 min, RFI, 2019
- > (Films) La collection Cinéarchives

#### Mots clés

ANTILLES | AFRIQUE | FRANCE | COLONISATION | HISTOIRE | MIGRATIONS | COMÉDIE MUSICALE | TRAITE TRANSATLANTIQUE | ESCLAVAGE

#### La comédie musicale

Med Hondo se saisit de la comédie musicale pour traiter d'évènements historiques. Mis en scène à partir d'une succession de tableaux, avec une esthétique scénique vigoureusement théâtrale, le récit se déroule dans une usine désaffectée, sur un bateau servant de décor au film. Le décor et les accessoires se transforment et persistent, à l'image des sièges et du trône royal détournés en « trône présidentiel ».

#### La caravelle, la mer... le perpétuel déracinement

West Indies est une adaptation du livre de l'écrivain martiniquais Daniel Boukman, Les Négriers : pièces en trois parties (1971). Le bateau et la mer sont des lieux communs du film. La caravelle symbolise le perpétuel déracinement des Noirs antillais, de la traite transatlantique au 17e siècle jusqu'à nos jours. Alors que les Antilles se voient dépeuplées de leurs populations (elles-mêmes déracinées), de nombreux Français métropolitains sont favorisés pour s'y installer. A l'avant-garde, Med Hondo dénonce aussi la filière touristique avide d'images et de stéréotypes exotiques et fantasmés.

# Mémoire coloniale et universalisme républicain

Le réalisateur dénonce le rapport qu'entretient la France avec son passé colonial. Le besoin du travail de mémoire semble tout aussi pertinent de nos jours qu'à sa sortie dans les années 70. Hondo pointe avec cynisme « la devise triangulaire [de la République] : liberté, égalité, fraternité » inscrit sur le front du bateau. Il expose le traitement inégalitaire des Français antillais, considérés comme des citoyens de seconde zone. Par ailleurs, Med Hondo tourne en ridicule le système politique local, emprunt de népotisme et dominé par les classes dirigeantes locales acquises aux intérêts des la Métropole.

# La suite de la programmation

#### Au vidéodrome et au Mucem

#### **SOLEIL Ô**

France | 1971 | 1h43 | VOFR

Un immigré africain en quête de travail découvre les aspérités de la « Douce France », le racisme de ses collègues, le désintérêt des syndicats et l'indifférence des dignitaires africains qui vivent à Paris, au pays de « nos ancêtres les Gaulois ». Premier long-métrage de Med Hondo, attaque cinglante contre le colonialisme, ce film-manifeste est remarqué pour son propos choc et sa mise en scène singulière.

#### SAMEDI 16 OCTOBRE À 20H30 - MUCEM

Séance présentée par Catherine Ruelle

#### **WATANI, UN MONDE SANS MAL**

France | 1998 | 1h20 | VOFR | projection en 35mm

Parabole sur le chômage et la montée du racisme, le film met en parallèle un cadre français qui perd son emploi et une famille immigrée africaine dont les vicissitudes évoquent le mouvement des sans-papiers. Censuré lors de sa sortie pour raison de violence, le film est dédié à la mémoire des Africains déportés pendant la traite négrière.

#### JEUDI 14 OCTOBRE À 20H30 - VIDEODROME 2 Séance présentée par Claire Lasolle DIMANCHE 17 OCTOBRE À 16H00 - MUCEM Séance présentée par Catherine Ruelle

#### **SARRAOUNIA**

Burkina Faso, France | 1986 | 2h | VOSTFR

Med Hondo adapte le roman **Sarraounia**, le drame de la reine magicienne de l'écrivain nigérien Abdoulaye Mamani. À la fin du XIXème siècle, une troupe d'officiers français et de mercenaires soudanais tente de conquérir le Niger. Les tribus africaines hésitent entre la collaboration et la résistance. Seule Sarraounia, la légendaire reine du peuple nigérian des Aznas, s'oppose ouvertement aux étrangers ce qui fera d'elle une figure populaire et un symbole de la lutte des Africains contre la colonisation.

#### **SAMEDI 16 OCTOBRE À 17H00 - MUCEM**

Séance présentée par Annabelle Aventurin

#### LES BICOTS-NÈGRES, VOS VOISINS

France, Mauritanie | 1973 | 1h40 | VOFR | projection en 35 mm

D'un côté, la France qui s'amuse et qui consomme. De l'autre, des immigrés quittant une misère pour en subir une autre. La France, pays de Cocagne. La France qui chante, qui danse, qui rit, qui s'amuse, qui mange, boit et consomme en mordant à belles dents dans cette société dite d'abondance. La France qui digère, la France qui sommeille, repue! La France qui s'endort... La France aveugle! Comment résister, comment s'en sortir quand le voisin, « l'autre » est sourd, muet, aveugle? Ils souffrent, baissent la tête, supportent. D'autres arrivent. La main-d'oeuvre n'est plus nécessaire, elle est indispensable! Ils sont indispensables! Certains le savent, le proclament. Ils s'unissent, revendiquent, manifestent. C'est un droit; ils l'ont gagné par leur travail, rien ne pourra faire taire leurs voix d'opprimés.

#### DIMANCHE 17 OCTOBRE À 19H00 - VIDEODROME 2

Séance présentée par Annabelle Aventurin

#### **REGARD SUR LES ARCHIVES**

Découverte de **Ballade aux sources**, 37 min, 1965, premier court-métrage de Med Hondo co-réalisé avec Bernard Nantet

Cette séance abordera les enjeux de la conservation et de la restitution numérique des films de Med Hondo et de faire un état des lieux des travaux mis en oeuvre actuellement pour restituer au mieux l'histoire de ce film inédit. Une copie numérique du film sera projetée à l'issue de la présentation.

SAMEDI 16 OCTOBRE À 10H30 - VIDEODROME 2 Intervention menée par Annabelle Aventurin

#### **TABLE RONDE**

Dans l'espace intimiste de la salle du Cours Julien, une discussion à partir de l'oeuvre de Med Hondo qui reviendra sur son actualité, l'histoire du cinéma africain et des cinéastes africains, les avancées et les stagnations depuis la disparition du réalisateur, les échos avec le travail d'artistes actuel.les. autour des histoires coloniales.

#### SAMEDI 16 OCTOBRE À 14H00 - VIDEODROME 2

Animée par Edouard Mills-Affif, avec Stéphanie Bartolo, Catherine Ruelle et Dalila Mahdjoub

# Le Musée National de l'Histoire de l'Immigration répond à nos questions

# Selon vous, que représente Med Hondo dans le cinéma africain et pour le cinéma africain en France ?

**SB\***: Med Hondo, c'est une voix. Une voix qui s'élève et dérange. Celle des humiliés, des opprimés, des immigrés. Contre les dépendances. Contre l'agression des peuples. Contre le capitalisme aveugle. Contre la domination culturelle. Contre l'exploitation du continent Africain. Contre le néo-colonialisme.

Avec **Soleil O**, film-tract tout autant politique que poétique réalisé en 1969, il est le premier réalisateur africain avec Ousmane Sembene à dénoncer les conditions de vie des travailleurs africains immigrés en France. Sans budget, sans production, juste la nécessité de dire vite et fort une autre histoire coloniale. **Les bicots-nègres** en 1972 porte la même urgence.

La dimension politique de ces deux premiers films s'impose aussi par un style hybride affirmé. Cinéaste définitivement militant, Med Hondo, ne transige pas, ni sur le fond, ni sur la forme. Théâtre, dialogues filmés, dessins, pour le premier, chansons, animation, sketches, reconstitutions fictionnelles pour le second, qui déconstruisent la forme narrative pour une expérience radicale.

#### Que vous inspire la décision d'organiser une rétrospective sur le cinéaste ? Pouvez-vous dire un mot sur l'écho qu'il peut avoir aujourd'hui ?

**SB\***: C'est une très bonne décision! La plupart de ses films, les premiers notamment sont aujourd'hui méconnus du public alors qu'essentiels dans l'histoire des migrations au cinéma.

Avec Sidney Sokhona auteur de **Nationalité : immigré** et **Safrana le droit à la parole**, Hondo est l'un des premiers à s'être saisi d'une caméra pour exposer sans concessions la réalité des immigrés : racisme, oppression, aliénation et s'élever contre toute forme de colonialisme.

Med Hondo est résolument contemporain dans son engagement - mais aussi son approche formelle - qui trouve aujourd'hui un écho dans le courant post colonial.

**LHW\*\***: On découvre aujourd'hui des cinéastes désireux de se réapproprier l'histoire, d'amender le récit national européocentré, de rendre compte des effets du passé dans le présent, d'un monde néocolonial, aux dysfonctionnements et disparités exagérés.

On peut citer **L'Afrance** d'Alain Gomis sorti en 2001. Mais aussi des réalisateurs comme Jean-Marie Teno, John Akomfrah, Jean-Pascal Zadi à sa manière, avec l'humour également très présent dans l'œuvre de Med Hondo. Plus récemment, dans cette nouvelle génération, ce sont les femmes qui prennent la caméra comme une arme, Diana Gaye, Alice Diop, Maimouna Doucouré, Josza Ajambe...

Toutes et tous sont les héritiers de Med Hondo.

Mais le cinéma est une industrie où les réalisateurs restent dépendants de financements toujours détenus par des décideurs de l'ancien monde et il est bien difficile de voir sur les écrans des films de cinéastes originaires d'Afrique.

#### Est-ce que vous pouvez nous présenter les fonds présents dans la collection du Musée?

**SB\***: Nous avons récemment reçu en donation une formidable collection d'affiches déposées par Hubert Cavaniol, collectionneur, qui depuis plus de vingt ans s'intéresse à l'immigration au cinéma. Parmi elles bien sûr, les films de Med Hondo: **Soleil O, Les bicots nègres, vos voisins**, dans les deux versions existantes, **West Indies, Sarraouina, Lumière noire**...

**LHW\*\***: Le musée est également dépositaire d'une collection d'émissions sur l'immigration couvrant la période 1976 à 1990 en partenariat avec l'INA.

En 1976, encouragé par son ami Abdelmalek Sayad, Tewfik Farès réussi à convaincre Paul Dijoud, le tout nouveau secrétaire d'État à l'immigration de créer une émission pour répondre aux besoins de reconnaissance, d'existence d'une population vouée jusqu'alors au silence, porté par les associations d'immigrés.

Pensée comme une émission sur et pour les immigrés, Mosaïque devient au fil des années une porte ouverte sur les cultures de l'immigration. Invitant des artistes (musiciens, écrivains, etc.) à s'exprimer sur le plateau de l'émission, réalisant des reportages de société sur des thématiques comme la Marche pour l'égalité et contre le racisme, la vie dans les prisons lyonnaises, les violences policières, la place de l'immigration dans la construction de l'Europe, la condition des femmes, le sport, l'alphabétisation, la scolarisation, la santé, la deuxième génération des familles vivant sur une terre étrangère. Le succès est immédiat.

Med Hondo est interviewé dans l'émission du 30 septembre 1979 dans la rubrique "Cinéma". Il évoque son film **West Indies ou les nègres marrons de la liberté**, il y parle du rôle du cinéaste africain : faire du cinéma, mais aussi montrer l'histoire africaine. Il dénonce le manque de moyens économiques des cinéastes africains.

10 ans plus tard, il est interviewé à Cannes pour l'émission Rencontres (émission qui prendra la suite de Mosaïque). Dans un reportage sur "L'autre Cannes", dans lequel il est question de la difficulté des cinéastes non européens et africains à être présents à Cannes en raison du coût prohibitif de la participation au festival, Med Hondo déclare ne plus communiquer avec la critique française depuis 1980. Il l'accuse d'avoir trahi sa mission, de ne plus se donner la peine de réfléchir sur les images, ni, comme elle le faisait dans les années 70 de défendre de manière non paternaliste des cinématographies en les étudiants et en étant le relais entre les cinéastes et le public. (Tous ces documents sont consultables au centre de ressources Abdelmalek Sayad du musée.)

Pour cette rétrospective, nous avons décidé de mettre en lumière en particulier deux films aux sujets sensibles, qui sont **West Indies** et **Mes Voisins**. Ces œuvres cinématographiques abordent des thématiques fortes : la situation des travailleurs en France, le racisme, l'histoire de l'esclavage et le parallèle avec la politique du BUMIDOM, ou encore la doctrine de l'universalisme républicain et son écho à la post-colonialité/au post-colonialisme.

# A l'occasion de la refonte des galeries permanentes pour 2022, comment le Musée traitera-t-il ses différentes thématiques ?

**LHW\*\***: Quand le parcours « Repères », conçu il y a une dizaine d'années, proposait au visiteur un découpage thématique (« partir », « s'installer », « s'intégrer »...), le futur parcours de l'exposition permanente, lui, est jalonné de dates. Et tandis que la plupart de ces dates sont méconnues du grand public, certaines prétendent s'inscrire en véritables « repères » au sein d'un arc chronologique ample, allant de 1685 à 2015, avec une dernière section consacrée aux questions contemporaines. De nouveaux outils numériques et un parcours réservé aux enfants seront également proposés.

Cette refonte muséographique s'appuie sur le rapport de préfiguration du comité scientifique présidé par l'historien Patrick Boucheron qui a donné lieu à un ouvrage Faire musée d'une histoire commune paru au seuil en 2019.

Tout au long du parcours chronologique, se dégage à travers une sélection d'extraits de films de fictions un fil « histoire du cinéma de l'immigration ». Plutôt que de rappeler la place de l'immigré dans le cinéma Français, souvent accessoire, et stéréotypée, nous nous attacherons à montrer que, du Muet au Parlant, le 7eme Art, tout comme la Chanson, est un art de « métèques ».

Il s'agit à travers les thèmes développés dans le synopsis, de valoriser des films rares, engagés, parfois rescapés de l'extrême, chacun apportant sa contribution à la richesse de l'histoire du cinéma de l'immigration, tous viennent avant tout, enrichir le propos d'un thème ou sous-thème. Parfois, décalés et peu attendus, ces extraits de films devraient nous permettre de renouveler les regards, provoquer l'étonnement, la surprise ou la gêne…et d'amener le visiteur à se pencher sur des thématiques plus complexes.

C'est un honneur et une grande fierté, que de pouvoir transmettre au public et notamment au plus jeunes, les œuvres et l'histoire de cette génération pionnière de cinéastes indépendants, les témoignages d'une époque et acteur des luttes qui animent encore aujourd'hui la jeune génération.



#### **MUSÉE DE L'IMMIGRATION**

Le musée national de l'Histoire de l'immigration est le seul musée national consacré à l'histoire et aux cultures de l'immigration en France. À travers son parcours permanent, le musée présente deux siècles de l'histoire de l'immigration sous un angle neuf en croisant les points de vue historique, anthropologique et artistique. En complément, le musée propose régulièrement une programmation artistique et culturelle : expositions, conférences, concerts, cinéma, théâtre, ateliers, etc.

Elles ont répondu à nos questions :

- \*Stéphanie Bartolo, directrice du département de la médiathèque
- \*\*Lucile Humbert Wozniak, coordinatrice pôle audiovisuel

# Quelques questions à Annabelle Aventurin — Ciné-archives

#### Pouvez-vous nous présenter votre travail au sein de Ciné-Archives?

Mes missions y sont variées. Je travaille à la fois à la conservation du fonds film : réparations des copies 16 mm pour numérisation (nous avons un scan 4K en interne), numérisation des négatifs originaux, pré-étalonnage après numérisation, création de support de visionnage numérique pour les films ... et de valorisation du fonds grâce par exemple cette année à la coordination de la restauration de \_West Indies\_ et \_Sarraounia\_ en partenariat avec le Harvard Film Archive, mais aussi la gestion de la diffusion des films de Med Hondo, ou encore aiguiller les chercheur.euse.s qui souhaitent s'intéresser au fonds. Un vaste programme !

# Pouvez-vous nous dire un mot sur les archives de Med Hondo : d'où viennent-elles ? Que comportent-elles ?

Med Hondo a déposé ses films en 2015 au sein de Ciné-Archives. Un important travail d'inventaire a été réalisé par mon prédécesseur, Clément Lafitte, qui a répertorié toutes les archives films et non-films. Med Hondo a réalisé 12 films, dont 9 longs-métrages. Le fonds est constitué principalement de films 16 et 35 mm, d'éléments dits patrimoniaux (négatifs originaux image et son), de copies d'exploitations. Pour certains de ces films, comme Ballade aux sources\_ dont je vais parler lors de mon intervention, il n'existe plus qu'un seul élément!

Le fonds est aussi composé d'archives non-films soit des scénarios, des photos de tournages, des affiches mais aussi énormément de factures, de visas d'exploitation, de dossiers de financements car Med Hondo était producteur et distributeur de ses films. Lorsque je m'y plonge, cela me permet de prendre la mesure du travail colossal entrepris durant sa carrière, et des obstacles auxquels il s'est confronté.

#### Pouvez-vous nous dire un mot de votre future intervention?

Mon intervention portera sur un film inédit, jamais diffusé de Med Hondo. Il s'agit de **Ballade aux sources**, son tout premier film.

En 1965, il entreprend un voyage aux côtés du journaliste et photographe Bernard Nantet. Ils se sont rencontrés en 1964 à l'Ocora, ancêtre de Radio France, où Med Hondo travaillait à l'époque sur des synchronisations d'émissions radiophoniques. Durant trois mois, ils sont partis ensemble d'Alger pour sillonner le Sahara et l'Afrique du nord. Med Hondo y est acteur et va à la rencontre de la population locale de différents lieux, en Tunisie principalement.

De ce film, il ne reste qu'une copie 16 mm en partie en mauvais état. La bande magnétique sonore du film est détériorée, de telle sorte que le film n'a pour le moment pas de son.

Avec cette intervention, je vais tenter de reconstituer l'histoire de la genèse de ce film. Je souhaite aussi aborder les enjeux de la conservation et de la restitution numérique des films de Med Hondo, grâce aux différents éléments que j'ai à ma disposition : l'entretien que j'ai réalisé cette année avec Bernard Nantet, le texte écrit du film seul document sur la bande sonore dont je dispose et la numérisation que j'ai réalisée du film.



#### ANNABELLE AVENTURIN

Après un master en valorisation des patrimoines cinématographiques à Paris VIII Saint Denis, Annabelle Aventurin a d'abord travaillé dans différents organismes et institutions (Arsenal - Institut für Film und Videokunst, La Fémis). Elle a par la suite poursuivi une formation d'archiviste multimédias à l'INA et travaillé pour la télévision française (TF1, France Télévisions). En parallèle, elle co-organise et programme le FLiMM - Festival Libre du Moyen Métrage qui a lieu depuis 5 ans au DOC!, lieu pluridisciplinaire basé dans le 19e arrondissement de Paris dédié à la production artistique ainsi qu'à la diffusion.

Annabelle Aventurin est actuellement chargée de la conservation et de la diffusion des films de Med Hondo au sein de Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier.